

Bill Gates donne 3 mesures concrètes

Il ne fait aucun doute que les **États-Unis ont raté l'occasion de** devancer le nouveau coronavirus. Mais la fenêtre pour prendre des décisions importantes n'est pas fermée. Les choix que nous et nos dirigeants faisons maintenant auront un impact énorme sur la rapidité avec laquelle le nombre de cas commencera à baisser, la durée de la fermeture de l'économie et le nombre d'Américains qui devront enterrer un être cher à cause de COVID-19.

Notre fondation travaille à ralentir l'épidémie depuis plusieurs mois. À ce jour, nous avons investi 105 millions de dollars dans des efforts pour créer de nouvelles thérapies, étendre l'accès aux tests et limiter l'impact du virus ici à Seattle.

À la suite de ce travail, j'ai parlé avec des experts et des dirigeants à Washington et à travers le pays. Il est devenu clair pour moi que nous devons prendre **trois mesures**.

Premièrement, nous avons besoin d'une approche **nationale** cohérente pour la fermeture. Malgré les demandes pressantes d'experts en santé publique, certains États et comtés ne se sont pas complètement fermés. Dans certains États, les plages sont encore ouvertes; dans d'autres, les restaurants servent toujours des repas assis.

Ceci est une **recette pour le désastre**. Parce que les gens peuvent voyager librement à travers les frontières de l'État, le virus aussi. Les dirigeants du pays doivent être clairs: un arrêt partout signifie un arrêt partout. Jusqu'à ce que le nombre de cas commence à baisser à travers l'Amérique - ce qui pourrait prendre **10 semaines ou plus** - personne ne

peut poursuivre ses activités comme d'habitude ou relâcher la fermeture. Toute confusion sur ce point ne fera qu'aggraver la douleur économique, augmenter les chances de retour du virus et provoquer plus de décès.

Deuxièmement, le gouvernement fédéral doit **intensifier les tests**. Beaucoup plus de tests devraient être disponibles. Nous devons également agréger les résultats afin de pouvoir identifier rapidement des volontaires potentiels pour les essais cliniques et savoir avec confiance quand il est temps de revenir à la normale. Il existe de bons exemples à suivre: l'État de New York a récemment étendu sa capacité à plus de 25 000 tests par jour.

Des progrès ont également été réalisés sur des méthodes de test plus efficaces, comme l'auto-écouvillonnage développé par le Seattle Coronavirus Assessment Network, qui permet aux patients de **prélever eux-mêmes un échantillon sans exposer un agent de santé**. J'espère que cela et d'autres innovations dans les tests seront bientôt étendus à travers le pays.

Même ainsi, la demande de tests dépassera probablement l'offre pendant un certain temps, et pour l'instant, il n'y a pas de rime ou de raison de savoir qui obtient le peu qui sont disponibles. Par conséquent, nous n'avons pas une bonne idée du nombre de cas ou de la destination probable du virus, et il sera difficile de savoir s'il rebondira plus tard. Et en raison de l'arriéré d'échantillons, les résultats peuvent mettre sept jours à arriver lorsque nous en avons besoin dans les 24 heures.

C'est pourquoi le pays a besoin de priorités claires pour qui est testé. Les premiers à figurer sur la liste devraient être les personnes occupant des rôles essentiels tels que **les agents de santé** et les premiers intervenants, suivies des personnes hautement symptomatiques les plus à risque de tomber gravement malades et de celles qui sont susceptibles d'avoir été exposées.

Il en va de même pour les masques et les respirateurs. Obliger 50 gouverneurs à concurrencer pour le matériel de sauvetage – et les hôpitaux à payer des prix exorbitants pour cela – ne fait qu'empirer les choses.

Enfin, nous avons besoin d'une approche basée sur des données pour développer des traitements et un vaccin. Les scientifiques travaillent à toute vitesse sur les deux; en attendant, les dirigeants peuvent aider en évitant les rumeurs ou les achats de panique. Bien avant que le

médicament hydroxychloroquine ne soit approuvé comme traitement d'urgence pour COVID-19, les gens ont commencé à le **thésauriser**, ce qui le rend difficile à trouver pour les patients atteints de lupus qui en avaient besoin pour survivre.

Nous devons nous en tenir au processus qui fonctionne: Mener des essais rapides impliquant divers candidats et informer le public lorsque les résultats sont connus. Une fois que nous aurons un traitement sûr et efficace, nous devons nous assurer que les premières doses vont aux personnes qui en ont besoin. les plus.

Pour mettre fin à la maladie, nous aurons besoin d'un vaccin sûr et efficace. Si nous faisons tout correctement, nous pourrions en avoir un **en moins de 18 mois** - le vaccin le plus rapide jamais développé. Mais créer un vaccin n'est que la moitié de la bataille. Pour protéger les Américains et les gens du monde entier, nous devons fabriquer des milliards de doses.

Sans vaccin, les pays en développement courent encore plus de risques que les pays riches, car il leur est encore plus difficile de prendre des distances physiques et d'arrêter. Plus les gens vivent dans l'échelle de revenu, plus il est important qu'ils se rendent au travail tous les jours juste pour nourrir leur famille.

S'ils vivent dans les régions les plus pauvres de l'Afrique subsaharienne ou de l'Inde, rester chez eux n'est tout simplement pas une option. Même s'ils restent à la maison, ils ne peuvent pas simplement se séparer de leurs voisins; dans les bidonvilles, les maisons sont si étroitement assemblées qu'il n'y a aucun moyen de garder vos distances. Tout le travail que les pays riches font actuellement pour développer des vaccins sauvera également des vies dans ces endroits.

Nous pouvons prendre une longueur d'avance sur la fabrication de toutes les doses dont nous aurons besoin maintenant **en construisant les installations où ces vaccins seront fabriqués**. Parce que bon nombre des meilleurs candidats sont fabriqués à l'aide d'un équipement unique, nous devons construire des installations pour chacun d'eux.



Bill Gates

